

frisson lui courait par tout le corps et faisait perler une sueur froide sur son front. Mais cette idée était si peu vraisemblable qu'un instant après il en souriait comme d'un vain fantôme évoqué par la peur. Tant de motifs se seraient réunis d'ailleurs pour entacher de folie et d'absurdité une pareille accusation aux yeux des juges, qu'il croyait, avec raison, impossible qu'on la prit au sérieux.

Il n'en était plus de même, toutefois, lorsqu'il songeait à son fils. La disparition d'Edouard, à quel point de vue qu'il songeât, lui était un sujet de douleur et de crainte. Pharold, rendant coup pour coup, meurtre pour meurtre, avait-il voulu, en le frappant au moment même où Lalandec disparaissait, remplir son ennemi d'épouvante ? S'était-il contenté, après l'avoir enlevé de vive force, de le retenir comme un otage dont la vie lui répondit de la sienne, en cas d'arrestation ? Et alors quelle avait été sa conduite envers Edouard ? Avait-il respecté son ignorance, où, en lui révélant les secrets dont il était maître, avait-il essayé de se faire du fils un défenseur contre le père ?

Toutes ces questions, depuis deux jours, le comte se les était mille fois adressées sans pouvoir les résoudre. Il ignorait encore qu'Edouard fût vivant. La prompte arrivée des juges l'avait empêché de se rendre à Trévenec, et la marquise, gardant à son égard un silence étrange, ne lui avait rien mandé des nouvelles rassurantes qu'elle tenait de Pharold.

Une dernière bataille lui restait donc à livrer. Mais elle était nécessaire pour en finir avec le passé et l'ensevelir dans un éternel oubli, et si la condamnation de Pharold, du dernier témoin dont la voix lui restait à étouffer, en devait résulter, ce triomphe ne lui semblait pas acheté trop cher au prix des dangers qu'il allait courir. Aussi cette pensée l'armait-elle d'une indomptable énergie et d'une audace désespérée.

L'ancienne salle de justice du château de Montbrun était située au rez-de-chaussée, à quelques pas de la prison. C'était une vaste pièce à voûte basse et érasée, complètement nue et d'apparence presque sinistre, tant elle était humide et sombre.

Des deux fenêtres qui l'éclairaient, l'une donnait sur les fossés, l'autre sur une cour intérieure. Les deux juges s'étaient assis en face de cette dernière, derrière une table posée sur une estrade, et le comte se tenait debout à leur gauche, le bras appuyé sur la table, à quelques pas de la seconde fenêtre.

Un instant après, Pharold arriva conduit par deux gardes, et, pour plus de sûreté, les poignets étroitement serrés dans des menottes. Il était si pâle et si défait, et, à tous égards, si différent de ce qu'il s'était montré la veille encore au moment où il disait à sa tribu un solennel et dernier adieu, qu'il semblait, en une nuit, avoir vieilli de dix ans.

Tout homme vraiment digne de ce nom porte en lui un espoir, sentiment ou pensée qui, aux heures de découragement ou d'épreuve, le soutient et le ranime. Tant que ce mobile secret de son existence communique à son âme le ressort dont elle a besoin pour soutenir le choc de la nécessité ou du malheur, il peut fléchir sous des coups imprévus, mais il ne se décourage pas, et, l'orage passé, il se relève prêt à soutenir de nouveaux assauts. Mais, lorsque cet espoir vient à être détruit lui-même, on dirait que la vie est alors atteinte dans sa source même, et que, par une invisible blessure, toutes les for-

ces s'écoulent en un instant. Le corps s'affaisse aussi bien que l'âme, et, ruine déplorable, semble se survivre à lui-même. Ainsi en avait-il été de Pharold.

Ni les dangers contre lesquels il luttait depuis trois jours, ni, ce qui était bien plus grave à ses yeux, les présages de mort qui l'avaient assailli, n'avaient troublé la sérénité de son âme. Son arrestation même n'avait pu y porter atteinte. Mais cette âme, si ferme dans le danger, était sans forces contre ses affections, et lorsqu'il s'était vu trahi, et trahi, du moins le croyait-il, par Léna ; lorsqu'il avait vu brisé à jamais cet amour l'unique joie et le dernier espoir de sa vie, il s'était trouvé sans défense contre la douleur, et son cœur avait été envahi par un morne et irrémédiable désespoir. Indifférent à tout désormais il courbait la tête sous le coup qui allait le frapper, sans essayer de le détourner ; il l'attendait presque avec joie.

Cependant son attitude, lorsqu'il arriva en face du prévôt de Derval, était calme et digne. Il avait, par un effort suprême, refoulé au dedans de lui la douleur qui le torturait ; et si le regard du comte d'Erbray, regard aiguisé cependant par l'inquiétude et la haine, put discerner sur son visage des traces évidentes de tristesse et de fatigue, il n'y put rien découvrir du sombre découragement auquel le bohémien était en proie.

Le prévôt de Derval était un homme d'une cinquantaine d'années, respecté de tous et digne de l'être, pour sa rigide probité et sa haute intelligence, mais imbu des préjugés de la magistrature de l'époque, c'est-à-dire considérant comme un devoir de châtier sévèrement tout vagabond amené en sa présence, parce que, à ses yeux, il appartenait à une classe dégradée et malfaisante que la terreur du châtiment pouvait seule contenir dans de justes bornes. Aussi n'admettait-il jamais qu'à la dernière extrémité, et avec une sorte de répugnance, les preuves favorables à ces malheureux, lorsqu'ils en pouvaient fournir.

On comprend dès lors que Pharold, convaincu par d'irréconciliables témoignages de crimes odieux, était, dans son esprit, condamné d'avance. Peut-être n'eut-il pas même pris la peine de l'interroger, s'il n'eût espéré tirer de lui des renseignements de nature à le mettre sur les traces d'Edouard.

— Vous savez de quels crimes vous êtes accusé ? dit-il au bohémien qui se tenait devant lui, froid et impassible, après l'avoir attentivement examiné.

— Et comment le saurais je ? répartit le bohémien avec un visible dédain.

— Vous les niez, alors ? répliqua le prévôt.

Et se tournant vers M. Ardoin :

— Je m'y attendais, dit-il au vieux bailli. Cet homme a de l'énergie, il devait être obstiné.

— Et nous n'en tirerons rien, ajouta le bailli en hochant la tête. Neuf fois sur dix, maintenant, les choses se passent de la sorte. Ah ! cette suppression de la question préparatoire a été une lourde faute !

Le prévôt approuva par un léger haussement d'épaules ; et, revenant à Pharold :

— Nous ne sommes pas dupes de votre prétendue ignorance, reprit-il, et, dans votre intérêt même, je vous engage à n'y pas persister. J'y couperai court, d'ailleurs. Il y a vingt ans, vous avez, au Val Maudit, assassiné le lieutenant Lalandec ; il y a trois jours, vous avez fait disparaître le vicomte Edouard